

Classe de première

Voie générale

Tronc commun

HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

Évaluation commune

Durée de l'épreuve : 2 heures

Les élèves doivent traiter les deux parties du sujet.

Les calculatrices ne sont pas autorisées.

Première partie : question problématisée (sur 10 points)

Comment la métropolisation transforme-t-elle les territoires dans le monde ?
Vous pourrez construire votre réponse en soulignant les formes que prend ce phénomène et les recompositions qu'il provoque à l'échelle d'une ou plusieurs métropoles.

Deuxième partie : analyse de documents (sur 10 points)

En analysant et en confrontant les documents, montrez que le cas italien illustre le mouvement des nationalités et les aspirations nationales et libérales en Europe.
L'analyse des documents constitue le cœur de votre travail, mais nécessite pour être menée la mobilisation de vos connaissances.

Document 1 : La fondation du mouvement de la Jeune-Italie (1831).

La Jeune-Italie est républicaine et unitaire. Républicaine, parce que, théoriquement, tous les hommes d'une nation sont appelés, par la loi de Dieu et de l'humanité, à être libres, égaux et frères [...]. La Jeune-Italie est unitaire parce que sans unité il n'y a pas de force, et que l'Italie, entourée de nations unitaires, puissantes et jalouses, a besoin d'être forte [...]. Les moyens dont la Jeune-Italie entend se servir pour atteindre son but sont l'éducation et l'insurrection. Les couleurs de la Jeune-Italie sont : le blanc, le rouge, le vert.

* Manifeste : Déclaration par laquelle un groupe (politique par exemple) expose son programme.

Source : Giuseppe Mazzini, Manifeste *, 1831

Document 2 : Mazzini définit la Nation italienne (1845).

« Nous sommes un peuple de 21 à 22 millions d'hommes, désignés depuis un temps immémorial sous un même nom – celui du peuple italien –, renfermés dans les limites naturelles les plus précises que Dieu ait jamais tracées, la mer et les montagnes les plus hautes d'Europe, parlant la même langue [...], ayant les mêmes croyances, les mêmes mœurs, les mêmes habitudes, avec des modifications moins grandes que celles qui séparent dans le pays le plus unitaire du monde, la France, les populations basques des populations bretonnes; fiers du plus glorieux passé politique, scientifique, artistique qui soit connu dans l'histoire européenne [...]. Nous n'avons pas de drapeau, pas de nom politique, pas de rang parmi les nations européennes. Nous n'avons pas de centre commun, pas de pacte commun, pas de marché commun. Nous sommes démembrés en huit États [...], tous indépendants les uns des autres, sans alliance, sans unité de but, sans liaison organisée entre eux. Et tous ces États sont régis par des gouvernements despotiques, dans l'action desquels le pays ** n'intervient nullement. Il n'existe de liberté ni de presse, ni

d'association, ni de parole, [...] ni d'éducation ; rien. Un de ces États, comprenant à peu près le quart de la péninsule, appartient à l'Autriche ; les autres [...] en subissent aveuglément l'influence. »

** Pays : Peuple italien, nation.

Source : Giuseppe Mazzini, « L'Italie, l'Autriche et le pape », *Revue indépendante*, 1845